

La production textile à Nîmes

1 Matières premières

Ses origines et ses matières premières



Une cape de berger en drap de laine teinté d'indigo

Dès le Moyen Age, Nîmes utilise la laine, qui est lavée, cardée (peignée), filée avant d'être tissée, pour fabriquer des draps et des étoffes (tissus). Les étoffes en laine sont destinées à être vendues à la population ouvrière et peu fortunée, mais l'arrivée de la soie va bouleverser l'industrie textile nîmoise.

Le travail de la laine est alors transféré dans les campagnes et Nîmes fabrique des bas ou des vêtements en soie. Cette organisation permet une production plus importante, bénéfique au développement d'un commerce international qui assure la fortune des négociants nîmois.

Le commerce international permet d'acheter de l'indigo, une plante séchée venue d'Inde, qui sert à teindre les tissus en bleu. On importe également du coton, une plante cultivée dans les Antilles françaises dans la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle.



Des bas de soie datant du XIX^{ème} siècle



Un gilet masculin brodé de soie datant du XVIII^{ème} siècle

D'où vient la soie ?



Une fleur de coton



Un mouton et son agneau

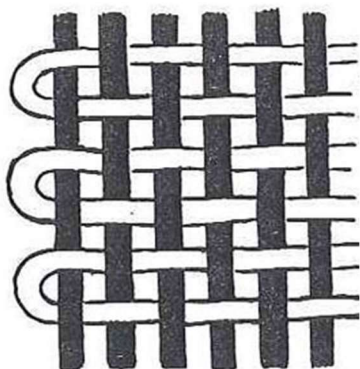


Des cocons de vers à soie

Alors que le coton provient d'une plante et la laine du mouton, la provenance de la soie est plus complexe. Originaires de Chine, sa production se développe à partir du XVIII^{ème} siècle en Cévennes. Au printemps, les paysans élèvent des vers à soie chez eux, dans une pièce de leur habitation ou dans un bâtiment appelé la magnanerie. Au bout de quatre à cinq semaines, ils récupèrent les cocons que chaque insecte tisse autour de lui avant de muer pour se transformer en papillon. Cette récolte s'appelle le « décoconnage ». Les cocons sont ensuite vendus aux filatures de la région où des femmes, les fileuses, fabriquent le fil de soie.

Le tissage

Pour fabriquer rapidement un tissu, il faut un métier à tisser. Assis sur la droite de la machine, l'ouvrier appuie sur une pédale afin de soulever plusieurs fils verticaux fixés sur la machine, appelés fils de chaîne. On peut alors faire passer un autre fil à l'horizontale, le fil de trame, entre les fils de chaîne.



Un métier à tisser datant du XIX^{ème} siècle

Il n'est pas nécessaire de connaître des gestes techniques et d'avoir suivi une formation pour actionner ce métier à tisser. C'est une tâche qui a souvent été confiée à des enfants.

Atelier de tissage papier

Matériel nécessaire :

- Deux feuilles de papier de couleurs différentes. Des feuilles de couleur ou des journaux peuvent être utilisés.
- Une paire de ciseaux
- Un crayon
- Une règle
- Un bâton de colle



1- Sur une feuille A4, tracer tous les deux centimètres une ligne verticale en laissant trois centimètres sur les bords. Découper les traits à l'aide des ciseaux ou imprimer le modèle ci-dessous.

2- Dans une feuille d'une autre couleur, découper des bandelettes de deux centimètres de largeur à la largeur de la feuille A4. Au besoin utiliser le modèle ci-après

3- Passer une bande de papier à l'horizontal en répétant le geste du tissage : une fois dessus puis une fois dessous.

4- Répéter ce geste en commençant une fois dessus puis avec une autre bande par au-dessous. Si la manipulation de la feuille et des bandes est difficile, vous pouvez tisser sur la partie haute avant de faire glisser la bande de papier vers le bas.

5- Enfin, coller les extrémités des bandes sur la feuille.



Activités au musée

Ateliers en lien avec cette fiche : « Patchwork » (Cycle 1), « Tampons magiques » (Cycle 1), « Impression foulards (Cycle 1 et 2), « Denim'Art » (Cycle 2 et 3), « Tissage » (Cycle 2 et 3), « 1, 2, 3... brodez » (Cycle 2 et 3)

Visite « Une histoire de textile » (collège et lycée)

